

Genèse

Génesis

Fondation de l'association

Fundación de la asociación

Chers cousins, chers Amis,

Nous avons créé une association loi de 1901 pour perpétuer la mémoire de notre ancêtre Jacques de Liniers auprès de ses descendants et admirateurs.

Nous voulons organiser, en 2010, une célébration du bicentenaire de sa mort, comportant un colloque et une réunion familiale qui devrait rassembler de très nombreux descendants français, espagnols, argentins et canadiens.

L'objet de l'association est le suivant :

- Etudier et faire connaître l'histoire de la vie et des actions militaires (navales et terrestres), politiques et administratives de Jacques de Liniers ;
- Rassembler et diffuser les documents et témoignages susceptibles d'en rendre compte ;
- Organiser toutes manifestations de caractère public susceptibles de répondre à ces objectifs, en particulier à l'occasion du bicentenaire de son action en Argentine ;
- Contribuer au rapprochement des peuples argentin et français en entretenant la mémoire de son engagement au service de la construction d'une identité argentine.

Yves de la Martinière
16 décembre 2006

Queridos primos, queridos amigos:

Hemos creado una asociación (ley de 1901) para perpetuar la memoria de nuestro antepasado Santiago de Liniers junto a otros descendientes y admiradores.

Queremos organizar en 2010 una celebración del bicentenario de su muerte compuesta por un coloquio y una reunión familiar que podría reunir a numerosos descendientes franceses, españoles, argentinos y canadienses.

El objeto de la asociación es el siguiente:

- Estudiar y difundir la historia de vida y las acciones militares (navales y terrestres), políticas y administrativas de Santiago de Liniers;
- Reunir y difundir los testimonios pertinentes para ello;

- Organizar todas las manifestaciones de carácter público susceptibles de responder a estos objetivos, en particular con ocasión del bicentenario de su acción en Argentina;
- Contribuir al acercamiento de los pueblos argentino y francés manteniendo la memoria de su contribución al nacimiento de una identidad argentina.

Yves de la Martinière
16 de Diciembre de 2006

Premier bureau de l'association :
Primer órgano directivo de la asociación

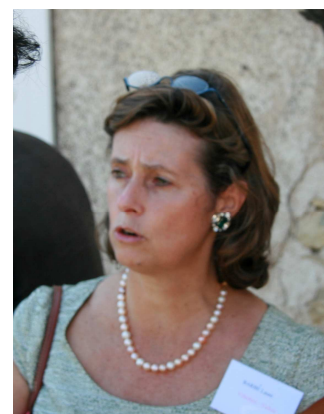
Président / **Presidente**
Yves de La Martinière



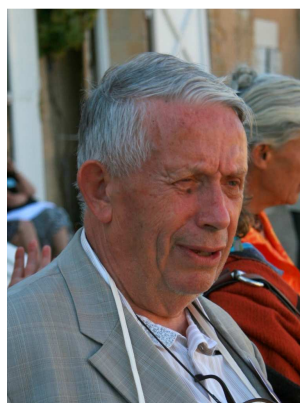
Secrétaire / **Secretario**
André Neveu



Trésorière / **Tesorera**
Laure Barbé



Vice-président / **Vice-presidente**
Gonzague de Raucourt



Relation avec les universitaires/
responsable científico
Michel de Lannoy



Site web : <http://jacques-de-liniers.wifeo.com/service-contact.html>

Généalogie de Jacques de Liniers

ARMOIRIES :

« D'argent à la fasce de gueules et à la bordure de sable chargée de 8 besans d'or ». Après ses victoires contre les anglais, Jacques de Liniers, pourra leur adjoindre les quatre drapeaux pris aux anglais.

Armas :

«De plata la fascia de gules y la bordura de sable cargada de 8 besantes de oro ». Luego de sus victorias contra los ingleses, Santiago de Liniers, fue autorizado a agregar las cuatro banderas tomadas a los ingleses.



RESUME GENEALOGIQUE :

La Maison de Liniers, compte parmi les plus anciennes et les plus illustres familles du Poitou ; elle est d'origine chevaleresque et est citée dès le XIème siècle.

Sa filiation suivie remonte au XIIIème siècle à Guy né vers 1250 et allié vers 1270 à Méauce Chénin. « Le mercredi avant la fête de Saint-Etienne 1362, Louis, vicomte de Thouars, seigneur de Talmont a ottroyé haute, moyenne et basse justice sur sa terre de Liniers à notre bien aymé escuyer Charles de Liniers ». Quelque temps auparavant, « à la bataille de Poitiers donnée le lundi 19 septembre 1356 a été tué messire Guillaume de Liniers », il est enterré chez les frères mineurs de cette ville. Vers la même époque, « Florie de Liniers, veuve de feu Maurice Manninet, Chevalier, épouse Jean le Meingre, sire de Bouricault, mareschal de France » (1664-1421). Pendant l'occupation anglaise, le Prince de Galles a trouvé dans cette famille un de ses plus fervents soutiens avec Guiard dit Maubruny de Liniers, sgr de la Meilleraye (fils du précédent tué à la bataille de Poitiers). Sept Liniers ont porté le cordon de chevalier de Saint-Jean de Jérusalem.

En 1390, Amaury de Liniers, arrière petit-fils de Guy, épouse Marie de Chausseroye, dame d'Airvault, et devient seigneur du Lieu. Son fils Jean, dit Maubruny, (1395-1449) forme la branche aînée. Au XVème siècle, le roi Charles VII autorise Jean de Liniers (fils d'Amaury), son conseiller et chambellan, seigneur d'Airvault, à fortifier le bourg et le doter de murs, tours, fossés, portes et pont-levis. La construction de ce puissant système défensif irrita fort la duchesse de Thouars, Marie Rieux. Avec 1500 soldats, elle attaqua Airvault, en 1439, abattit, renversa et détruisit les fortifications. Les efforts dirigés contre le château qui résista, s'étant révélés inutiles, la fougueuse duchesse fit jeter tant de flèches, de pierres et autres projectiles à l'intérieur de la demeure que l'épouse du seigneur, Sybille de Liniers, dût abandonner son appartement . Jean de Liniers en appela à la justice du roi. Il obtint gain de cause et fut autorisé à faire relever les fortifications de la cité. Il s'éteignit en 1422, âgé de près de cent ans. Ses descendants conservèrent le domaine, érigé en baronnie vers 1528, jusqu'à l'extinction de la branche aînée par le mariage de Louise de Liniers avec Jean Ysoré qui, le 22 septembre 1565, eut

l'honneur d'accueillir Charles IX (Roi de France de 1560 à 1574) et le petit prince de Navarre (Henri IV fut roi de Navarre de 1572-1610). Le roi et sa suite dînèrent à Airvault "une belle petite ville" nota le mémorialiste Abel Jouan dans son "itinéraire".

La branche de Saint-Pompain , dont nous descendons, est issue d'un second fils d'Amaury, qui devient après son père seigneur de Saint-Pompain, du fait de sa grand-mère Mathurine Cherchemont, elle même fille de Pierre et petite fille d'Isabeau Clérambault, dame de Saint-Pompain. En 1221, Guillaume Clérambault, chevalier, seigneur de Saint-Pompain fut témoin d'un échange entre Hugues de Lusignan, seigneur de Vouvent, et Giraud du Bois de Mémore.

La terre de Saint-Pompain est restée dans la famille jusqu'en 1680. Sans passer en revue, les Amaury, Jean, François ou Antoine, il est important de rendre hommage à leurs vaillantes épouses, car bien des textes nous montrent des jeunes veuves, chargées de marmailles et ayant à se défendre pour maintenir famille et patrimoine. On croit trop que les femmes étaient passives, mais les Catherine, Pellegrine, et Jacqueline ont aussi droit à la reconnaissance de la famille.

Les Liniers ayant de grosses difficultés matérielles, ils vendent Saint-Pompain. Aussitôt, Charles (1651-1722) émancipe son fils Joseph, sauf pour mariage à 15 ans et l'envoie outre-mer, garde-marine puis commandant le fort Saint-Louis sur la côte de Guinée, enfin aide major au gouverneur de « l'isle et la coste de Saint-Domingue ». La famille se refait un peu et achète la seigneurie du Grand-Breuil, à côté de Mauzé. Joseph de Liniers a une propriété dans les isles où il produit entre autres choses, de l'indigo ; au moment de sa mort, quelques caisses d'indigo sont encore au port de la Rochelle.

Le Grand Breuil n'est pas en état, beaucoup de terres sont abandonnées. Est-ce une conséquence du peuplement du Canada. Toujours est-il qu'il faut une procédure pour reprendre possessions des terres incultes abandonnées afin de les donner à de nouveaux métayers.

Le fils de Joseph, Jacques-Joseph-Louis de Liniers, baptisé le 9 décembre 1723, épouse à Niort le 3 juillet 1748, Henriette-Thérèse de Brémond, filles de Jacques de Brémond et Suzanne Marguerite Aymer ; deux vieilles famille de l'ouest, mais d'après leurs portraits, autant Jacques est rond et jovial, autant Marguerite est sèche et austère.

RESUMEN GENEALÓGICO :

La Casa de Liniers, figura entre las más antiguas e ilustres familias del Poitou ; es de origen caballeresco y se encuentra citada desde el siglo XI.

Su filiación continua remonta al siglo XIII y se inicia con Guy nacido hacia 1250 y casado hacia 1270 con Méauce Chénin. « El miércoles anterior a la fiesta de San Esteban de 1362, Luis, vizconde de Thouars, señor de Talmont otorgó alta, mediana y baja justicia sobre su tierra de Liniers a nuestro bienamado escudero Carlos de Liniers ». Algún tiempo antes, « en la batalla de Poitiers ocurrida el lunes 19 de septiembre de 1356 fue muerto el señor Guillermo de Liniers », y fue enterrado en el cementerio de los frailes menores de esta ciudad. En la misma época, « Florie de Liniers, viuda del difunto Mauricio Manninet, Caballero, se casa con Juan le Meingre (señor de Bouricault, mariscal de Francia » (1364-1421).

Durante la ocupación inglesa, el Príncipe de Gales encontró en esta familia uno de sus más fervientes sostenes. Siete Liniers llevaron el cordón de Caballero de San Juan de Jerusalén.

En 1390, Amaury de Liniers, bisnieto de Guy, casó con Marie de Chausseroye, señora de Airvault, y devino señor del lugar. Su hijo Juan, llamado Maubruny, (1395-1449) formó la rama mayor. En el siglo XV, el rey Carlos VII autoriza a Juan de Liniers (hijo de Amaury), su consejero y chambelán, señor de Airvault, a fortificar el burgo y dotarlo de murallas, torres, fosos, puertas y puente levadizo. La construcción de este poderoso sistema defensivo irritó mucho a la duquesa de Thouars, Maria de Rieux. Con 1500 soldados, atacó Airvault en 1439, abatió, derribó y destruyó las fortificaciones. Resultando inútiles los esfuerzos dirigidos contra el castillo que resistió, la fogosa duquesa hizo arrojar tantas flechas, piedras y otros proyectiles al interior de las habitaciones, que la esposa del señor, Sybille de Liniers, debió abandonar sus apartamentos. Juan de Liniers apeló a la justicia del rey. Ganó su causa y fue autorizado a volver a levantar las fortificaciones de la ciudad. Murió en 1422, a una edad cercana a los cien años. Sus descendientes conservaron el dominio, erigido en baronía hacia 1528, hasta la extinción de la rama mayor por el matrimonio de Luisa de Liniers con Juan Ysoré quien, el 22 de septiembre de 1565 tuvo el honor de recibir a Carlos IX (Rey de Francia de 1560 a 1574) y al pequeño príncipe de Navarra (Enrique IV fue rey de Navarra de 1572 a 1610). El rey y su séquito cenaron en Airvault "una bella pequeña ciudad", nota el memorialista Abel Jouan en su "itinerario".

La rama de Saint-Pompain, de la que descendemos, se originó en un segundo hijo de Amaury, que devino luego de su padre señor de Saint-Pompain, por derecho heredado de su abuela Maturina Cherchemont, ella misma hija de Pedro y nieta de Isabel Clérambault, señora de Saint-Pompain. En 1221, Guillermo Clérambault, caballero, señor de Saint-Pompain fue testigo de una permuta entre Hugo de Lusignan, señor de Vouvent, y Giraldo du Bois de Mémore.

La tierra de Saint-Pompain permaneció en la familia hasta 1680. Sin pasar revista a los Amaury, Juan, Franciscos o Antonios, es importante rendir homenaje a sus valerosas esposas, ya que muchos textos nos muestran a jóvenes viudas, cargadas de hijos teniendo que defenderse para mantener familia y patrimonio. Se cree demasiado que las mujeres eran pasivas, pero las Catalinas, Pellegrinas y Jacobas también tienen derecho al reconocimiento de la familia.

Debido a grandes dificultades materiales, los Liniers venden Saint-Pompain. Inmediatamente Carlos (1651-1722) emancipa a su hijo José, excepto para el matrimonio, a los 15 años y lo envía a ultramar, donde fue guardiamarina y luego comandante del fuerte Saint-Louis en la costa de Guinea, finalmente ayudante mayor del gobernador de « la isla y la costa de Santo Domingo ». La familia se recupera un tanto y compra el señorío de Grand-Breuil, cerca de Mauzé. José de Liniers tiene también una propiedad en las islas, donde produce índigo entre otras cosas; al momento de su muerte, algunas cajas de índigo están aún en el puerto de la Rochelle.

Grand Breuil no está bien explotado, muchas tierras están abandonadas, consecuencia de la población de Canadá. Ha sido necesario entablar un proceso para recuperar la posesión de las tierras incultas abandonadas y entregarlas a nuevos arrendatarios.

El hijo de José, Santiago-José-Luis de Liniers, bautizado el 9 de diciembre de 1723, se casa en Niort el 3 de julio de 1748 con Enriqueta-Teresa de Brémond, hija de Santiago de Brémond y Susana Margarita Aymer ; dos viejas familias del oeste, pero según sus retratos, tanto Santiago es gordo y jovial, como Margarita es seca y austera.

FILIATION :

Guy de LINIERS, seigneur de La Meilleraye ca 1250 &ca 1270
Méauce CHENIN 1250

|
Guillaume de LINIERS, sgr de la Meilleraye &ca 1310
Marguerite MORIN ca 1290-1350

|
Guillaume de LINIERS, chevalier 1315-1356 &/1340
Mathurine de CHERCHEMONT, dame de Saint-Pompain. ca 1325-1387/

|
Amaury de LINIERS, seigneur de La Meilleraye 1350-/1418 &ca 1390
Marie de CHAUSSEROYE, dame d'Airvault ca 1370-1435/

|
Amaury de LINIERS, sgr de la Meilleraye †1459 &
Catherine CHAUVEGRAIN †/1482

|
Jean de LINIERS, sgr de Saint-Pompain †/1482 &
Catherine GOULARD

|
François de LINIERS, sgr de Saint-Pompain †/1548 &
Pelligrine MERIAU

|
Antoine de LINIERS, sgr de Saint-Pompain †/1559 &1543
Jacquette GUITON

|
François de LINIERS, sgr de Saint-Pompain &1574
Jacquette RÉORTEAU †/1602

|
Charles de LINIERS, écuyer &1607
Catherine ESCHALLÉ

|
Jean de LINIERS, écuyer &1647
Suzanne BLAVOU

|
Charles de LINIERS, chevalier 1651-1722 &1677
Marie Madeleine de MORNAY

|
Joseph de LINIERS, sgr de Saint-Pompain 1679 &1722
Marie AVICE 1694

|
Jacques Joseph de LINIERS, Chevalier 1723 &1748
Henriette Thérèse de BRÉMOND d'ARS

|
Jacques de LINIERS, Vice-Roi de la PLATA 1753-1810 &1791
Martine de SARRATEA 1772-1805

FILIACIÓN :

Guy de LINIERS, señor de La Meilleraye ca 1250 &ca 1270
Méauce CHENIN 1250

|
Guillaume de LINIERS, señor de la Meilleraye &ca 1310
Marguerite MORIN ca 1290-1350

|
Guillaume de LINIERS, caballero 1315-1356 &/1340
Mathurine de CHERCHEMONT, señora de Saint-Pompain. ca 1325-1387/

|
Amaury de LINIERS, señor de La Meilleraye 1350-/1418 &ca 1390
Marie de CHAUSSEROYE, señora d'Airvault ca 1370-1435/

|
Amaury de LINIERS, señor de la Meilleraye †1459 &
Catherine CHAUVEGRAIN †/1482

|
Jean de LINIERS, señor de Saint-Pompain †/1482 &
Catherine GOULARD

|
François de LINIERS, señor de Saint-Pompain †/1548 &
Pelligrine MERIAU

|
Antoine de LINIERS, señor de Saint-Pompain †/1559 &1543
Jacquette GUITON

|
François de LINIERS, señor de Saint-Pompain &1574
Jacquette RÉORTEAU †/1602

|
Charles de LINIERS, escudero &1607
Catherine ESCHALLÉ

|
Jean de LINIERS, escudero &1647
Suzanne BLAVOU

|
Charles de LINIERS, caballero 1651-1722 &1677
Marie Madeleine de MORNAY

|
Joseph de LINIERS, señor de Saint-Pompain 1679 &1722
Marie AVICE 1694

|
Jacques Joseph de LINIERS, Caballero 1723 &1748
Henriette Thérèse de BRÉMOND d'ARS

|
Jacques de LINIERS, Virrey del Río de la PLATA 1753-1810 &1791
Martina de SARRATEA 1772-1805

Publication des lettres de Jacques de Liniers

Les manuscrits des lettres envoyées par Jacques de Liniers a sa famille ont été précieusement conservés par les descendants du frère aîné du vice-roi,

En 1995 le général Louis du Roure, a déchiffré ces lettres et les a dactylographié, avec ses commentaires, les originaux d'une collection de lettres écrites entre 1875 et 1816 permettant de mieux saisir la personnalité de Jacques de Liniers. Il s'agit précisément de 14 lettres du vice-roi à son père, sa soeur « Linote », sa belle soeur Charlotte, son oncle Bremond, son beau-père Sarratea et l'empereur Napoléon. En outre, il joint à la collection une lettre du prince Camille de Rohan, deux de son beau-fils Perichon et deux de J.J. Letamendi envoyées au marquis de Talaru.

Le général du Roure n'a distribué des copies de son travail qu'à quelques membres de sa famille. Pour donner à cette oeuvre la diffusion qu'elle mérite, Javier de Liniers, avec la collaboration de l'association « Mémoire de Jacques de Liniers », a décidé de traduire le travail en espagnol et d'en faire un livre avec prologue, épilogue et diverses illustrations en couleur.



En 1.995 el general Louis du Roure transcribió a máquina de escribir y comentó una colección de cartas propiedad de su mujer y fechadas

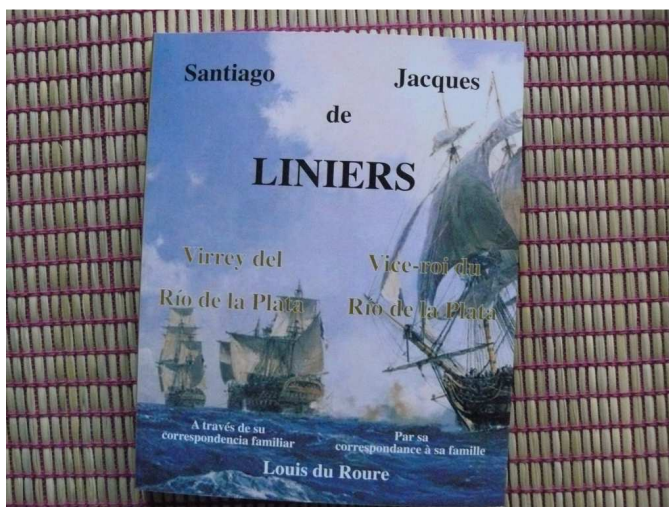
entre 1.775 y 1.816 que giraban en torno a la vida de Santiago de Liniers y Bremond. Se trata en concreto de 14 cartas manuscritas del virrey a su padre, su hermana "Linote", su cuñada Carlota, su tío Bremond, su suegro Sarratea y al emperador Napoleón. Además, se incorporan a la colección una carta escrita por el príncipe Camilo de Rohan a Liniers, dos de su yerno J.B. Perichon a Carlota le Normand y dos de J.J. Larramendi al marqués de Talaru.

El trabajo de du Roure lo distribuyó él mismo entre miembros de la familia y no trascendió hasta que Javier de Liniers decidió, con el apoyo de la asociación "Mémoire de Jacques de Liniers", traducirlo al español, completarlo con prólogo y epílogo y adornarlo con copias de documentos e imágenes para elaborar un libro impreso a doble columna (español-francés). De esta manera será mas fácil darle la difusión que sin duda se merece.

Février 2010 : séance de travail chez Louis du Roure

Le livre, de format 21x17 cm, comporte 184 pages à double colonne français-espagnol.

El libro tiene un formato a color de 21x17 cm. con 184 páginas a doble columna (español-francés)



Prix / Precio : 20 €

Disponible au siège de l'Association

<http://jacques-de-liniers.wifeo.com>



Jacques-Louis-Henri, comte de Liniers
1749-1809

Frère aîné du vice-roi, dont descend Agnès de Valence, épouse du général du Roure



Général Louis du Roure et sa fille le 28 août 2010 aux Cartes

L'équipe ayant préparé le bicentenaire

Equipo que preparó el bicentenario



Branche/ Rama Martinière - Taunay

Général Jérôme Millet, président de l'association, dont l'implication en tant que président de l'association dans l'organisation du bicentenaire a donné un éclat à cette manifestation auquel personne d'autre que lui ne serait parvenu.

General Jérôme Millet, presidente de la asociación, cuya implicación en el proyecto ha propiciado una brillantez en la manifestación que no se habría podido conseguir sin su aportación.



et Chantal



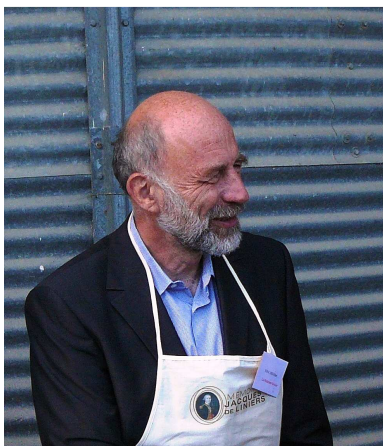
Branche/ Rama Martinière - Raucourt

Gonzague de Raucourt, vice-président, est en particulier l'auteur de la généalogie accessible sur internet et rassemblant, sur 174 pages, 4500 descendants connus du vice-roi.

Vice-presidente, es el autor de la genealogía de la familia (reflejada en internet) donde se detallan en 174 páginas 4500 descendientes conocidos del virrey.



et Anne



Henri Foucard, secrétaire
Secretario
Branche/ Rama Martinière - Savatier



et Hélène

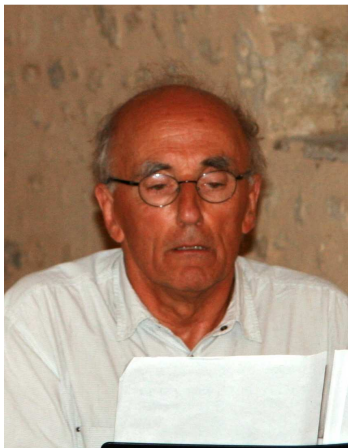


Claude de la Martinière,
qui a reçu aux Cartes
que nos ha recibido en Cartes
Branche/Rama Martinière – Floris

Et son fils Guy qui a déployé une
immense énergie pour que la propriété
puisse accueillir 600 personnes à l'abri.
Y su hijo Guy que ha derrochado un
gran esfuerzo para que la propiedad
pueda albergar a 600 personas.



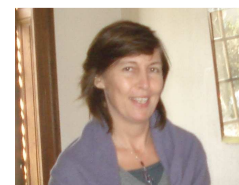
Sans oublier sa belle-fille Constance,
par ailleurs l'artiste ayant réalisé le
buste de Jacques de Liniers
d'après la statue à Niort.
Sin olvidar a su nuera Constance que
ha sido la autora del busto de
Santiago de Liniers inspirado en la
estatua de Niort.



Michel de Lannoy, responsable
scientifique, organisateur de la
Journée d'étude à Niort
**responsable científico,
organizador de la jornada de
estudios en Niort.**
Branche/Rama Martinière - Beaucorps

et Dominique

Gaëtan de Raucourt, historien,
webmaster
historiador y encargado de la
página web
Branche/Rama Martinière - Raucourt



et Virginie



Laure Barbé, trésorière
Tesorera
Branche/Rama Villedieu - Vallois



et André



Jean Hilaire Millet Taunay et Agnès, cérémonie officielle à Niort.
Ceremonia oficial en Niort
Branche/Rama Martinière Taunay



Guillaume Millet Taunay, centre de conférence Noron à Niort et photographie.
encargado del centro de conferencias en Niort y fotografía
Branche/Rama Martinière Taunay



Thibaut Millet-Taunay, **vente du vin.**
Branche/Rama Martinière Taunay



François Neveu, sonorisation.
Sonorización.
Branche/Rama Boisgrollier Saint-Phalle



Bertrand Savatier, musée.
Museo.
Branche/Rama Martinière Savatier



Catherine Vaudevire, accueil, badges.
Distribución de distintivos.
Branche/Rama Boisgrollier Saint-Phalle



Gérard de la Martinière, messe. **Misa**
Branche/Rama Martinière Floris



Laura Aguirre de Estrada, messe (espagnol). **Misa**
Branche/Rama Estrada Biedma



Frédéric de la Martinière, coordination des interventions familiales.
coordinador de las intervenciones familiares.
.Branche/Rama Martinière Beaucorpis



Alexandra de la Martinière, relation avec les media.
Relaciones con los medios
Branche/Rama Martinière - Floris

Correspondant étrangers

En Argentine



Santiago et Carlota Zervino d'une incroyable gentillesse, ont organisé l'accueil des cousins étrangers lors des cérémonies du bicentenaire en Argentine en 2006 et 2007. Que con gran gentileza han recibido a la familia en las celebraciones del bicentenario 2006 y 2007 en Argentina.

Branche/Rama Estrada Gondra



Au Canada

Raymond et Nicole de
Rocquigny
Branche/Rama Boisgrollier Moissac



En Espagne



Javier Liniers,
Branche/Rama Liniers Pidal

et Teresa



Traductions français - espagnol



Hélène de Préville



Lola Liniers
Branche/Rama Liniers Urbina



Carola Moujan
Branche/Rama Estrada Gondra

Les jeunes actifs sur place



Plateaux repas /
Plato combinado.
(Raphaëlle de la Martinière)

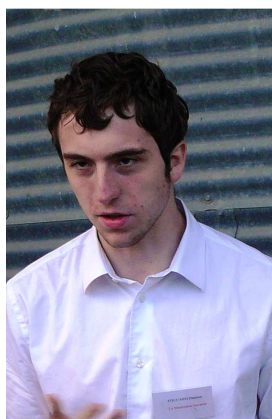


Accueil (Aude Barbé)

Pierre de la Martinière



Distribution du vin
Distribución del vino
(Paul-Henry Millet-Taunay).



Distribution des livres
souscrits.
Distribución de los libros.
(Damien Foucard)

Et tous les autres ...



Jean de Boisgrollier à côté du buste de Jacques de Liniers
Jean de Boisgrollier junto al busto de Santiago de Liniers.

Visite des descendants canadiens au Bois Doucet

Canadian descendants visit the Bois Doucet

C'est en 1808 que ce château poitevin, à Lavoux, devient la propriété du général Meunier, général d'Empire, grand-père de Léonce de Montmartin (1831-1919) qui épouse le 26 Aout 1857 Victorine Gaillard (1837-1922).

Sa fille Marguerite épouse Pierre de Moissac (1859-1949) dont le frère Henri (1852-1829) est l'ancêtre avec Adèle de Boisgrollier de la descendance canadienne de Jacques de Liniers.

Victorine Gaillard est la soeur de Lucie Gaillard (1835-1925) mère de Henri Savatier. Le Bois Doucet revêt ainsi une importance toute particulière dans la vie d'Elisabeth de la Martinière, petite-fille de Joseph-Athanase de Liniers, puisque c'est là, au mariage de Pierre de Moissac avec Marguerite de Montmartin, qu'elle fait la connaissance de son futur époux, cousin du marié.

Écoutons Elisabeth de la Martinière, dans ses « mémoires d'une aëule »: " Parmi mes amies poitevine était votre tante de Moissac, à cette époque Marguerite de Montmartin. Lorsque son mariage fut décidé, elle me demanda d'être sa seconde demoiselle d'honneur, me destinant comme cavalier Mr de Villebois-Mareuil, un ami de votre oncle Pierre. La première demoiselle d'honneur était Henriette de Moissac, sa petite belle-soeur et avait votre Grand-père comme cavalier. Votre tante Marguerite avait une idée de derrière la tête qui était de permettre à votre Grand-père et à moi de se voir de plus près. J"étais loin de m'en douter et ce mariage dans le vieux cadre du Bois Douset, le milieu sympathique dû aux familles nombreuses et bien accordées, à l'exclusion d'étrangers avec beaucoup d'enfants me plût tout à fait. Je me souviens que, sans nous faire le mot, Henriette et moi avions des chapeaux de paille d'Italie couverts d'églantines et qu'elle fit tomber sa bourse dans la chapelle, laissant à votre Grand-père le soin de récupérer la monnaie. Au dîner, le coin des mariés fut gai et causant. Je fis ce jour-là, sans m'en douter, la connaissance de toute ma future famille".

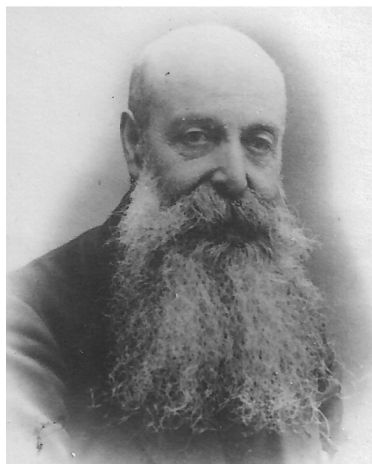


Château du Bois Doucet

In 1808 the Bois Doucet castle in Lavoux (Poitou) became the property of general Meunier, general of the Empire, grandfather of Léonce de Montmartin (1831-1919) who married on the 26th of August 1857, Victorine Gaillard (1837-1922).

His daughter Marguerite married Pierre de Moissac (1859-1949), whose brother Henri (1852-1829) has been married to Adèle de Boisgrollier, ancestor of the canadian descendants of Jacques de Liniers.

Victorine Gaillard is the sister of Lucie Gaillard (1835-1925) mother of Henri Savatier. The Bois Doucet is of special importance in the life of Elisabeth de la Martinière, grand-daughter of Joseph-Athanase de Liniers. This is where she met her future spouse, cousin of the groom, at the wedding of Pierre de Moissac and Marguerite de Montmartin.



Pierre de Moissac
(1859-1949)

In her "mémoires d'une aïeul" : Elisabeth de la Martinière writes: Among my poitevine friends was your aunt de Moissac, at that time Marguerite de Montmartin. When her marriage was decided, she asked me to be her second bridesmaid, which destined me to have as my partner Mr de Villebois-Mareuil, a friend of your uncle Pierre. The maid of honour was Henriette de Moissac, her young sister-in-law, she would be accompanied by your grandfather. Your aunt Marguerite had a hidden agenda which was to permit your grandfather and myself to meet. I suspected nothing and this wedding in the attractive setting of the Bois Dousset, with many well-to-do families, no strangers and lots of children, pleased me immensely. I remember that,

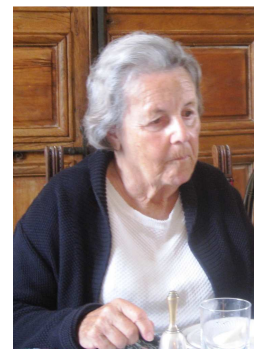
Henriette and myself were given hats of straw made in Italy to wear, they were covered in wild roses. Henriette dropped her purse in the chapel, leaving your grandfather

to pick up the coins. At supper, the bridal table was very joyous and chatty. Without realizing it, on that day I met my future family.



Le logis du Bois Doucet

Le château du Bois Doucet est aujourd'hui la propriété de Maggie (Marguerite-Marie) Getten, arrière petite-fille de Pierre et Marguerite de Moissac.



Sur le pont enjambant le fossé entourant le château : Madeleine Calvert, Germaine Lehodey, Raymond et Nicole de Rocquigny (de dos)



La seule statue qui reste de l'ancien parc "à la française". Les autres statues ont été détruites pendant la Révolution Française



Au premier plan, Nicole et Raymond de Rocquigny

Samedi 28 août : journée de commémoration publique à Niort

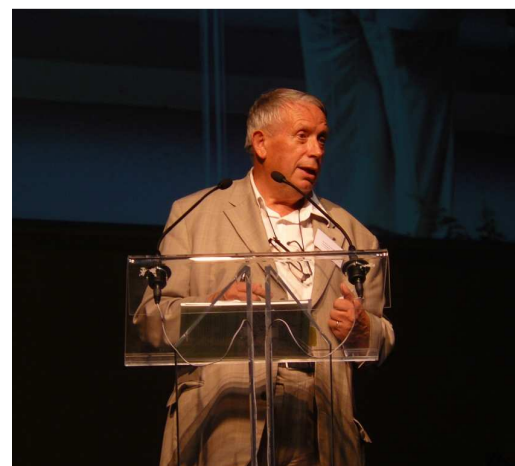
Sábado 28 de Agosto, jornada de conmemoración pública en Niort

Cérémonie officielle devant la stèle de Jacques de LINIERS, rue d'Alsace-Lorraine
Homenaje ante el monumento a Santiago de Liniers



Les textes des interventions sont publiés dans un hors-série bilingue de la société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres.

Los textos de las intervenciones se publican en un edición extraordinaria bilingüe de la Sociedad Histórica y Científica de Deux Sèvres (avril 2011).

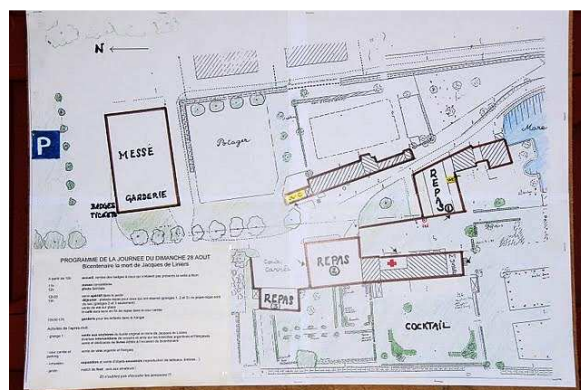
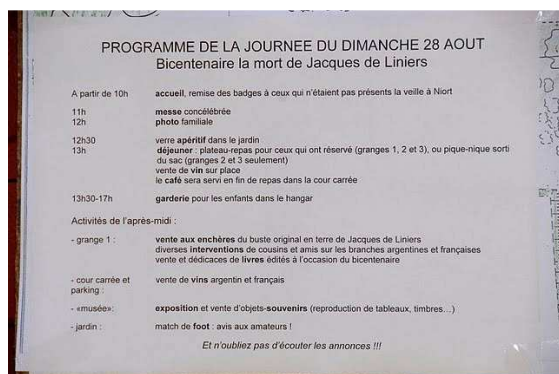


Journée d'étude : une vie entre deux mondes : Jacques de LINIERS, Vice-Roi de La Plata, et la naissance de l'Argentine 1788 – 1810

Jornada de estudio : Una vida entre dos mundos: Santiago de Liniers, Virrey del Río de la Plata, y el nacimiento de la Argentina 1788 – 1810

Dimanche 29 août : journée de commémoration familiale aux Cartes

Domingo 29 de agosto, jornada de conmemoración familiar en Les Cartes



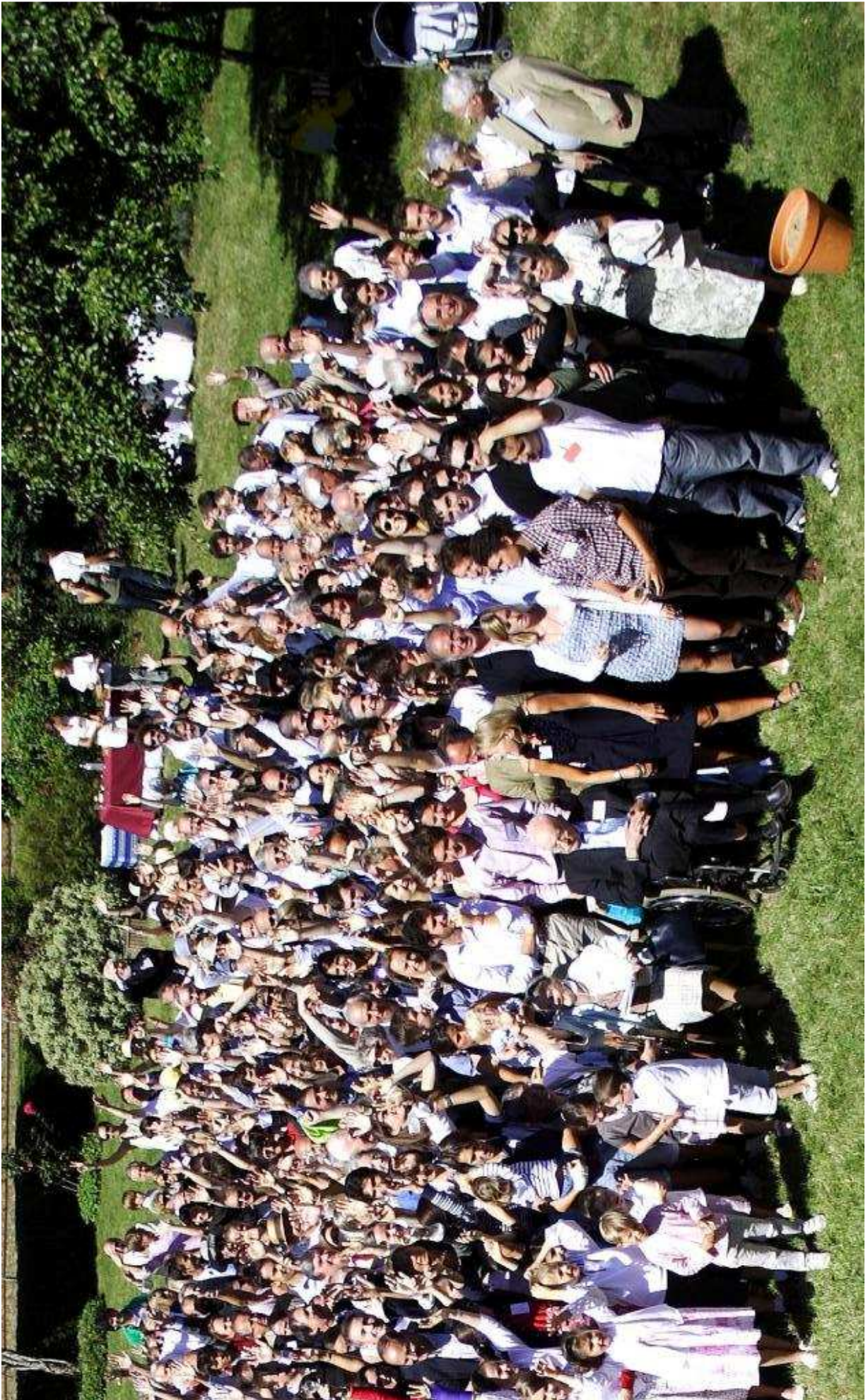


Journée familiale

Dia de la
Familia



Branche / rama Millet















Journée des enfants / Celebración infantil.



Et des jeunes / Y juvenil



Journée des anciens
Celebración de los mayores



William et Denise Tercinier
branche/rama Martinière Savatier



Jean et Anne Savatier
branche/rama Martinière Savatier



Pierre de la Martinière ,
4 générations seulement depuis le vice-roi,
Tan solo a 4 generaciones del virrey.
branche/rama Martinière Floris

Journée pour tous
Celebración para todos



Pique-nique
Picnic



Repas assis à l'abri
Comida sentados en el albergue



Pêle-mêle
En desorden.



Bernardo Shaw et Dominique



Stanislas de Laboulaye et Pauline



Martine de la Martinière

Conférence de
Gladys Ferroni

Chant



Guy apporte le marteau pour adjudger le buste
Guy lleva el martillo para adjudicar el busto.



Cuvée du bicentenaire, produite par Mathieu et Martin Savatier (Château du Rouet)
Cosecha del bicentenario, producida por Mathieu et Martin Savatier (Château du Rouet).



Descendants Canadiens chantant Oh Canada



Jeannine de Moissac et Thérèse Lafleur
(branche Boisgrollier Moissac) étaient
présentes à la commémoration du bicentenaire
de la Defensa en 2007 (Buenos Aires)



Messe

Misa

Dans un hangar agricole transformé en chapelle
En una nave agrícola transformada en capilla.



Mayeul et Guilhem Jacquot



Inigo Sangro Liniers, Ubaldo Aguirre, Hubert de Loisy, Marcos d'Estrada
récitent la prière de l'ordre de Malte à la fin de la célébration
leen la oración de la orden de Malta al final de la celebración.

Homélie prononcée par le Père
Maximilien de La Martinière
descendant de Jacques de Liniers
le Dimanche 29 Août 2010



« *Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes frères et sœurs, ni tes parents, ni tes oncles et tantes...* » Messieurs les organisateurs du bicentenaire... j'imagine que vous avez pensé à tout en choisissant cette date... sauf à consulter l'Evangile du jour... Le moins qu'on puisse dire, en contemplant cette belle assemblée familiale que nous formons, c'est que nous n'appliquons pas vraiment les consignes que Jésus nous donne aujourd'hui...

Quant à vous qui êtes assis au premier rang, pas de bol, ça n'était pas le jour pour se mettre devant. « *Quand tu es invité à une fête, ne va pas te mettre à la première place...* »

Lorsque Jésus donne ce conseil de viser la dernière place en espérant être invité à s'approcher plus près plutôt que de se mettre au premier rang en prenant le risque d'être refoulé, il fait preuve de bon sens. Mais bien plus profondément, par ces paroles, Jésus nous invite à l'Humilité.

C'était d'ailleurs déjà le conseil du vieux Ben Sirac le Sage que nous avons entendu dans la première lecture : « *Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser.* »

Oui frères et sœurs, les textes de la liturgie de ce jour, nous exhortent à l'humilité. Avouez qu'il y a de quoi en sourire... Si il y a une chose que j'ai toujours entendu dire depuis que je suis enfant c'est que l'humilité est loin d'être la qualité la mieux partagée par les Martinières... Je ne sais pas si c'est le cas des autres branches représentées ici, toujours est-il que ce matin dans ce fief La Martinière que sont les Cartes, nous voilà expressément invité à l'humilité... Alors prenons acte et essayons d'accueillir cette invitation même si il est vrai que le mot Humilité paraît aujourd'hui quelque peu désuet, poussiéreux, un brin 19^{ème} siècle. Pas très follichon en tout cas...

Et pourtant l'humilité est le chemin de la sainteté. Pas un chemin... le chemin. Si nous tenons vraiment à suivre le Christ alors nous ne pouvons prendre un autre chemin que celui qu'il a emprunté lui-même, lui qui – nous dit St Paul dans l'épître aux Philippiens – *« bien que de condition divine, n'a pas revendiqué le rang qui l'égalait à Dieu mais il s'est anéanti, prenant la condition humaine jusqu'à mourir sur la croix »*. Si nous tenons vraiment à suivre le Christ, il n'y a d'autre chemin que celui que lui-même a suivi, celui de l'humilité.

Pour essayer de mieux cerner cette vertu qu'est l'humilité, je vous propose de faire un petit détour par 3 autres mots partageant la même racine.

D'abord HUMUS. L'humus c'est la terre qui compose la surface de notre planète, cette poussière sur laquelle nous marchons, cette poussière d'où nous avons été tirés - *si on en croit le récit de la création de l'homme* - cette poussière que nous redeviendrons un jour... Et oui mes chers parents, cet illustre aïeul dont nous évoquons la mémoire ce week-end, ce Jacques de Liniers qui fait notre fierté n'est plus aujourd'hui que poussière, humus... Aucun d'entre nous, quel que soit l'éclat de son intelligence, la richesse de son compte en banque ou la beauté de son corps, ne pourra éviter, un jour, de redevenir poussière, de redevenir HUMUS... Etre humble c'est être habité par cette conviction que je ne suis pas l'origine de ma vie et que celle-ci ne m'appartient pas puisqu'il me faudra accepter qu'un jour elle redevienne poussière. Autrement dit être humble c'est reconnaître que je ne suis pas Dieu...

HUMUS – ensuite HUMOUR... Je suis sûr que vous n'aviez encore jamais fait le lien entre humour et humilité... Et pourtant... L'humour – et non pas l'ironie – c'est cette capacité que nous avons de pouvoir prendre le tragique de la vie avec philosophie et détachement... Les saints étaient des gens qui avaient de l'humour... Alors pour le plaisir : un bon mot du Bienheureux Pape Jean 23. Un jour qu'il était encore nonce apostolique à Paris, Mgr Roncalli – futur Jean 23 – croise l'ambassadeur de l'Union soviétique lors d'une réception diplomatique... Inutile de préciser qu'à l'époque les relations entre l'Eglise et l'URSS sont plutôt fraîches. Il se trouve que Roncalli était assez enrobé comme l'ambassadeur en question... Ce dernier l'apostrophe *« Je vois Monseigneur que nous sommes du même arrondissement »*... *« Peut être – lui répondit le Nonce – mais sûrement pas de le même paroisse... »* L'humour aide à être humble parce qu'il permet de ne pas se prendre au sérieux... Je suis sûr que vous connaissez les 8 béatitudes. Il en est une 9^{ème} que j'aime tout particulièrement et que je vous donne aujourd'hui : *« Heureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser... »*

HUMUS – HUMOUR – HUMILIATION. Humiliation – voilà un mot qui, lui n'ont plus, n'a pas bonne presse – et pour cause. Tous nous avons connu de ces situations humiliantes que nous aurions bien évité et qui reste parfois marqué dans notre mémoire comme une blessure encore douloureuse. L'humiliation n'est pas à désirer en tant que tel bien sûr – cela serait du

masochisme - mais elle fait partie de la vie du fait même de la propension que l'homme a de faire du mal et parfois même de se faire du mal. Les humiliations font partie de la vie. A moi de faire qu'elles me soient utiles. Si, effectivement, je ne suis pas responsable de ce qui m'arrive, je suis, par contre, responsable de ce que je fais de ce qui m'arrive. De telles expériences peuvent jaillir la haine et le ressentiment mais aussi la reconnaissance que je ne suis pas tout puissant et que Dieu seul peut me sauver... Ste Bernadette de Lourdes a fini sa vie comme religieuse à Nevers. Elle y a vécu de vraies humiliations tant elle ne correspondait pas à l'image que ses sœurs religieuses se faisaient de ce que devait être une voyante... Un jour que l'on se moquait d'elle parce qu'elle ne savait rien faire d'autre que de balayer, elle a répondu : « *C'est vrai, j'ai servi de manche à balai pour la Sainte Vierge. Et lorsqu'elle n'a plus eu besoin de moi, elle m'a mise à ma place qui est derrière la porte* ». et d'ajouter « *Je suis très contente d'être derrière la porte. J'y suis, j'y reste* ».

Finalement être humble c'est s'accepter tel que l'on est : pauvres, pécheurs, fragiles, mortels et faire confiance à Dieu pour le reste. N'est-ce pas d'ailleurs le message que nous laisse notre aïeul Jacques de liniers dans son testament spirituel : « *S'il est décidé que dans cette affaire je trouve la fin de ma vie, je crois que Dieu tiendra compte de ce sacrifice et qu'il m'acquittera de mes nombreuses fautes. Je suis confiant que celui qui nourrit les oiseaux, les reptiles, les bêtes sauvages pourvoira à la subsistance de mes enfants...* »



Homilía pronunciada por el
Padre Maximilien de La
Martinière
Descendiente de Santiago de
Liniers
Domingo 29 de agosto de 2010



«Cuando hagas comida o cena, no llames a tus amigos, ni a tus hermanos, ni a tus tíos y tías...»

Señores organizadores del bicentenario... me imagino que han pensado en todo al elegir ésta fecha... salvo en consultar el Evangelio del día...

Lo menos que se puede decir, al contemplar esta hermosa asamblea familiar que formamos todos, es que no aplicamos realmente las consignas que Jesús nos da hoy....

En cuanto a ustedes que están sentados en primera fila, mala suerte, hoy no era el día adecuado para ponerse adelante. *«Cuando fueres convidado por alguno a bodas, no te sientes en el primer lugar...»*

Cuando Jesús aconseja apostar al último lugar con la esperanza de ser invitado a acercarse más en lugar de sentarse en la primera fila y correr el riesgo de ser rechazado, no sólo demuestra sentido común sino que, más profundamente, con éstas palabras Jesús nos invita a la Humildad.

Por cierto, era éste ya el consejo del viejo Ben Sirac el Sabio, que oímos en la primera lectura : *«Hijo mío, realiza tus obras con modestia y serás amado por los que agradan a Dios. Cuanto más grande seas, más humilde debes ser».*

Sí, hermanas y hermanos, los textos de la liturgia de hoy nos exortan a la humildad. Confiesen que hay razones para sonreír... Si hay algo que he oído decir desde que era niño es que la humildad no es la virtud más común entre los Martinière... No sé si es el caso de las otras ramas representadas aquí, lo cierto es que esta mañana, en el feudo La Martinière que es esta propiedad –les Cartes—, henos aquí invitados expresamente a la humildad... Entonces, tomemos nota e intentemos acoger esta invitación incluso si es verdad que la palabra Humildad parece hoy un poco pasada de moda, polvorienta, del siglo XIX. En todo caso, no muy divertida...

Y sin embargo, la humildad es el camino de la santidad. No «un» camino... «el» camino. Si queremos verdaderamente seguir a Cristo, entonces el único camino que podemos tomar es el que él mismo siguió, él quien —como nos dice San Pablo en la epístola a los filipenses— *«existiendo en forma de Dios, no consideró el ser igual a Dios como algo a qué aferrarse; sino que se despojó a sí mismo, tomando forma de siervo, haciéndose semejante a los hombres; y hallándose en condición de hombre, se humilló a sí mismo haciéndose obediente hasta la muerte, ¡y muerte de cruz!»*. Si realmente queremos seguir a Cristo, no hay otro camino que el que él mismo siguió, el de la humildad.

Para intentar delinear mejor en qué consiste la virtud de la humildad, les propongo un pequeño desvío a través de otras tres palabras que comparten la misma raíz.

Primero HUMUS. El humus es la tierra que constituye la superficie de nuestro planeta,

ese polvo sobre el cual caminamos, ese polvo del cual venimos —si creemos en el relato de la creación del hombre—, ese polvo en el cual nos convertiremos un día... Sí, mis queridos parientes, este ilustre antepasado cuya memoria evocamos en este fin de semana, este Santiago de Liniers que hace que nuestro orgullo no es hoy más que polvo, humus.... Ninguno de nosotros, cualquiera sea el brillo de su inteligencia, la riqueza de su cuenta bancaria o la belleza de su cuerpo, podrá evitar volver un día al polvo, volverse HUMUS... Ser humilde es estar habitado por la convicción de que no somos el origen de nuestra propia vida, y que ella no nos pertenece, dado que deberemos aceptar que un día vuelva a ser polvo. En otras palabras: ser humilde es reconocer que no somos Dios....

HUMUS, y luego, HUMOR. Estoy seguro de que nunca antes habían vinculado humor y humildad... Y sin embargo... el humor —no la ironía— es la capacidad que tenemos de poder tomar el lado trágico de la vida con filosofía y desapego... Los santos eran personas que tenían sentido del humor... Un ejemplo, simplemente por placer: unas buenas palabras del Bienaventurado Papa Juan XXIII. Un día, cuando todavía era nuncio apostólico en París, Monseñor Roncalli —futuro Juan XXIII— se cruza con el embajador de la Unión Soviética en una reunión diplomática... No necesito aclarar que en aquella época las relaciones entre la Iglesia y la URSS eran más bien frías. Ocurre que Roncalli y el embajador en cuestión estaban medio pasados de peso; éste último lo interpela: «Monseñor, veo que somos del mismo distrito (N. de T. : la palabra francesa para designar los diferentes distritos de París —*arrondissement*— significa, literalmente, «redondeo». El embajador hace aquí un juego de palabras para aludir al sobrepeso de ambos hombres). *«Puede ser —le responde el Nuncio— pero sin duda no de la misma parroquia...»*. El humor ayuda a ser humilde porque permite no tomarse demasiado en serio... Estoy seguro que conocen las 8 bienaventuranzas. Hay una novena que me gusta particularmente y que quiero darles hoy: *«Bienaventurados los que saben reírse de sí mismos, porque no han acabado de divertirse...»*.

HUMUS – HUMOR – HUMILLACIÓN. Humillación, he aquí otra palabra que no tiene muy buena reputación —justificadamente. Todos hemos conocido ésas situaciones humillantes que nos hubiera gustado evitar, y que quedan a veces grabadas en nuestra memoria como una herida aún dolorosa. La humillación no es deseable en sí misma, desde luego —eso sería masoquismo— pero forma parte de la vida debido al hecho mismo de la propensión que tiene el hombre a hacer daño y a veces incluso a hacerse daño. Las humillaciones forman parte de la vida. Nos corresponde a cada uno hacer que nos sean útiles. Si, efectivamente, no soy responsable de lo que me sucede, soy en cambio responsable de lo que hago de lo que me sucede. Este tipo de experiencia puede hacer surgir el odio y el resentimiento, pero también el reconocimiento de que no soy todopoderoso y de que sólo Dios puede salvarme... Santa Bernadette de Lourdes terminó su vida como religiosa en Nevers. Allí vivió verdaderas humillaciones debido a que no correspondía a la imagen que sus hermanas religiosas se hacían de lo que debía ser una vidente... Un día en que se burlaban de ella porque no sabía hacer nada más que barrer, Bernadette contestó: *«Es verdad, he servido de palo de escoba para la Santa Virgen. Y cuando ya no me precisó, me puso en mi lugar que es detrás de la puerta»*. Y agregó : *«Estoy muy contenta de estar detrás de la puerta. Ahí estoy y ahí me quedo»*.

Finalmente, ser humilde es aceptarnos como somos: pobres, pecadores, frágiles, mortales, y confiar en Dios para todo lo demás. ¿No es éste el mensaje que nos deja nuestro ancestro Santiago de Liniers en su testamento espiritual? *«... si por sus altos decretos hallase en esta contienda el fin de mi agitada vida, creo que el Señor me tendrá en cuenta y descargo de mis innumerables culpas ese sacrificio [...] el Señor, que nutre a las aves, a los reptiles, a las fieras y los insectos proveerá a la subsistencia de mis hijos....»*



Allocution d'André de Rocquigny sur l'arrivée des Moissac au Canada au début du XXIème

Chers cousins français, chers cousins espagnols, chers cousins argentins. C'est pour moi un grand honneur d'être invité à vous adresser la parole, au nom de vos cousins canadiens.

C'est une occasion tellement unique de pouvoir se réunir lors de ce bicentenaire, en l'honneur d'un ancêtre commun et illustre. Provenant de trois continents, il fait chaud au cœur de se coudoier à Niort.

Les grands hommes se font reconnaître que s'ils doivent se distinguer dans le contexte de l'adversité. Notre ancêtre a vécu dans une époque très instable – la révolution française, les guerres européennes, les colonies qui se révoltent. En plus il a dû vivre avec les dangers inhérents de la haute mer et dans une période avec ressources médicales presque inexistantes. Notre aïeul s'engagea dans une carrière périlleuse. Pourtant il s'y distingua et même en affrontant sa mort si tragique, il choisit un comportement légendaire. Il nous donna l'exemple d'être prêt à se sacrifier pour une cause valable, celle de son roi, de son peuple et de sa famille. Les principes de la vie demeurent les mêmes. Il faut aspirer à des buts bien définis, il faut poursuivre ces buts avec acharnement.

Si vous me le permettez, j'aimerais brièvement vous parler d'une autre aventure. Notre histoire canadienne ne date que de 111 années, c'est-à-dire depuis 1899. C'est alors que partit pour le Canada, Henri d'Hillaire de Moissac, âgé de 20 ans, fils aîné de Marie Joseph d'Hillaire de Moissac et d'Adèle de Boisgrollier, arrière-petite fille de Jacques de Liniers. Un goût de l'aventure le dirige vers l'Amérique, cette fois pour l'Amérique du Nord. Un siècle s'écoule et les générations se suivent avec leurs évolutions distinctes. Ce fut la plus jeune sœur d'Henri, Elisabeth de Moissac, Sœur Grise, qui a su sagement écrire l'histoire de la famille de



Moissac. J'en suis très reconnaissant et c'est grâce à ses mémoires que je vous présente l'arrivée des de Moissac au Canada.

Henri s'établit à St-Norbert, tout près de Winnipeg au plein centre du Canada. Au printemps de 1900 ses frères, Louis, âgé de 18 ans et Hilaire, âgé de moins de 17 ans s'embarquent à Bordeaux pour le rejoindre. Avec Henri ils s'initient à la vie de cultivateurs canadiens.

En février 1901, Henri épousait Agnès Lachance, une jeune canadienne née à St-Norbert. À l'automne Henri revenait en France pour présenter son épouse à ses parents. Leur premier enfant Noëlie naquit à Nantes le 22 décembre, 1901. Vers le printemps la jeune famille reprit le bateau pour le Canada.

Après le retour d'Henri, Louis et Hilaire allèrent travailler toute une saison sur une ferme aux États-Unis. Au retour, ils s'établirent à St-Claude, une région peuplée par des immigrants français et située à 90 km à l'ouest de St-Norbert.

Le 12 mai, 1904, c'est Jacques qui mit les pieds au Canada, le jour même où il atteignit ses 17 ans. Un an plus tard les parents décidèrent de rejoindre leurs quatre fils au Canada. Le 15 août, 1905, ils se retrouvèrent à St-Norbert, accompagnés de leurs enfants, Marie, Jean Gabriel, Charles et Élisabeth. Le lendemain ils se rendirent à St-Claude où ils durent s'établir.

Permettez-moi de vous décrire brièvement où chacun éventuellement doit s'établir.

On retrouve aussi à St-Claude la famille de Bussac, originaire de la Charente Inférieure. Le jour des Rois, 1906, Louis se fiança avec Antoinette de Bussac, alors qu'Hilaire fit le même geste auprès de Marie, sœur d'Antoinette. Les terres de St-Claude ne semblaient pas assez vastes pour soutenir la famille. De nouvelles terres furent offertes dans les plaines de l'Ouest en Saskatchewan et Alberta. Hilaire partit en éclaireur avec Jacques en avril 1906 vers un homestead qui est maintenant Biggar, Saskatchewan. On y construisit une maison en tourbe. La première s'est effondrée. Ils défrichèrent 20 hectares. L'un après l'autre, les frères passèrent quelques mois sur le homestead. Leur père y passa un hiver. D'autres maisons en tourbe furent construites pour les chevaux, les vaches, les poules.

Le 8 janvier, 1908, Louis et Hilaire se marièrent à St-Claude. Entretemps, leur sœur Marie, ma grand-mère, rencontre un autre jeune français, Philippe de Rocquigny du Fayel, arrivé à St-Claude en 1907. Maman de Moissac avait remarqué à l'église le jeune Philippe et avait été frappée par sa distinction. Il fut invité pour le déjeuner. Ils se marièrent le 2 mars, 1908 à St-Claude.

En avril 1908, Antoinette rejoignit Louis au homestead alors que Marie et Hilaire arrivèrent à leur tour en juillet. Pendant deux années, elles durent habiter la maison de tourbe. En janvier 1909, Antoinette fut de retour à St-Claude. Elle donna naissance à Henri qui ne survécut pas. Il y eut tempête et un médecin trop éloigné. Marie femme d'Hilaire donna naissance à St-Claude le 14 juillet, 1909. La famille de Bussac est venue les rejoindre au homestead. Jacques entre-temps échange son homestead pour une terre à Haywood, qui est tout près de St-Claude.

Après la naissance de leur fils aîné Arthur, Marie et Philippe rentrèrent en France pour visiter la famille de Philippe. Marie rencontra Germaine, sœur de Philippe et proposa une correspondance entre son frère Jacques et sa belle-sœur Germaine. Cette dernière désirait fonder un foyer et acceptait de venir au Canada.

À l'automne de 1910, Jacques et son père partirent pour la France. Durant leur absence, le 26 janvier, 1911, la maman mourut sans pouvoir se rendre chez le médecin. Plein de chagrin, le mariage de Jacques et Germaine est béni le 21 février, 1911. Jacques et Germaine s'installèrent à Haywood, tout près de Philippe et Marie, sur une ferme agricole.

Henri, le frère aîné, enseignait jusqu'en 1912. Il devint secrétaire-trésorier de la municipalité de Fort Garry, faubourg de Winnipeg.

Le 21 juillet, 1914, Elisabeth entra au noviciat des Sœurs Grises. La première grande guerre éclata. Jean et Charles partirent pour satisfaire leur devoir envers la France. Après la naissance de

leur 5^e enfant, Philippe part pour la guerre et se distingua à Verdun pour être ensuite blessé à la Somme. Marie le rejoignît avec leurs cinq enfants. Ils sont revenus au Canada après la signature de l'Armistice accompagné d'un sixième enfant.

Le 5 août, 1920, Jean et Charles prirent en mariage les sœurs Magnard à Portage-la-Prairie. Ils s'établirent sur des fermes à St-Claude. Charles éventuellement quitta la ferme pour gérer l'élevateur Ogilvie à St-Claude.

En 1929, Philippe et Germaine partirent pour la France où on les attendait pour régler certaines affaires de famille. Peu de temps après leur retour au Canada, le père Marie Henri Joseph se sentit très mal et mourut le 25 mai, 1929. Finalement en 1930, Jacques et Germaine laissèrent Haywood pour une ferme à St-Paul, Alberta.

Si je me suis permis de vous donner un résumé de l'immigration de la famille de Moissac au Canada, c'est surtout pour que vous puissiez reconnaître chez nos ancêtres naturalisés canadiens, les mêmes grandes qualités que l'on a retrouvé chez leur arrière grand-père Jacques de Liniers – le goût de l'aventure, la ténacité qui veut surmonter tout obstacle, tout en restant fidèle à leurs principes de vie et de foi.

Merci.

Dear French cousins, dear Spanish cousins, dear Argentinian cousins, it is for me a great honour to have been invited to speak to you in the name of your Canadian cousins.

It is such a unique opportunity to be able to meet to celebrate the bicentennial of a common and illustrious ancestor. Coming from three continents, it is heartwarming to be able to rub shoulders in Niort.

Great men are recognized only if they have to distinguish themselves in the midst of adversity. Our ancestor lived in a very unstable period, the French revolution, European wars, and the colonies that were rebelling. Furthermore, he had to live with the dangers inherent to the high seas, medical resources just about nonexistent. Our ancestor engaged in a very perilous career. Yet, he made a name for himself and even when having to face his tragic death, he behaved in a legendary manner. He gave us the example of readiness to sacrifice oneself for a viable cause, that of his king, his people, and his family. Life principles must be of the same order. We must aspirate to well defined goals, we must pursue our goals with impunity.



If you will allow me, I would like to briefly discuss another adventure. Our Canadian history is only 111 years old, that is since 1899. This is when Henri d'Hillaire de Moissac first came

to Canada. He was only 20 years old, the oldest son of Marie Joseph d'Hillaire de Moissac and d'Adèle de Boisgrollier, great-granddaughter of Jacques de Liniers. A taste for adventure will direct him towards America, this time towards North America. A century has run by and each generation has run its own distinct evolution. It was Henri's youngest sister, Elisabeth de Moissac, Grey Nun, who has known to wisely document the history of the de Moissac family. I am to her, very grateful and it is thanks to her memories that I would like to present to you the arrival of the de Moissacs in Canada.

Henri made his home in St. Norbert, which is very close to Winnipeg and in the full centre of Canada. In the spring of 1900, his brothers, Louis, 18 years old, and Hilaire, not yet 17 years old, embarked in Bordeaux to rejoin him. Along with Henri, they introduced themselves to the life of Canadian farming.

In February 1901, Henri married Agnès Lachance, a young Canadian born in St. Norbert. In the Fall, Henri came back to France to introduce his wife to his parents. Their first child, Noëlie was born in Nantes on December 22nd 1901. In the spring, the young family retook the boat to Canada.

After Henri's return, Louis and Hilaire went to work for a whole season on a farm in the United States. Upon their return, they established themselves in St-Claude, a region settled by French immigrants and situated at 90 km west of St. Norbert.

On May 12th 1904, it was Jacques who set foot in Canada, the same day he turned 17 years of age. A year later, the parents decided to join their four sons in Canada. On August 15th 1905, they found themselves in St. Norbert, accompanied by their children, Marie, Jean Gabriel, Charles, and Elisabeth. The next day, they reached St-Claude where they were to establish themselves.

Allow me to briefly describe where each eventually settled.

We recognized also in St-Claude, the de Bussac family, originating from the Charente Inférieure. On the day of Epiphany 1906, Louis became engaged to Antoinette de Bussac while Hilaire followed suit with Marie, Antoinette's sister.

The lands in St-Claude did not seem large enough to sustain the family. New tracks of land were being offered on the plains of Saskatchewan and Alberta. Hilaire left as a scout with Jacques in April 1906 to investigate a homestead near what is now Biggar, Saskatchewan. They built themselves a sod house. The first one collapsed. They prepared 20 hectares for cultivation. One after the other the brothers spent a few months on the homestead. Their father spent one winter there. Other sod buildings were built for the horses, the cows, the chickens.

On January 8th 1908, Louis and Hilaire married in St-Claude. Meanwhile, their sister, Marie, my grandmother, met another young Frenchman, Philippe de Rocquigny du Fayel, who arrived in St-Claude in 1907. Mother de Moissac had noticed in church the young Philippe and was struck by his elegance. He was invited for lunch. They married on March 2nd 1908 in St-Claude.

In April 1908, Antoinette rejoined Louis at the homestead while Marie and Hilaire arrived in turn in July. For 2 years, they had to live in sod houses. In January 1909, Antoinette was back in St-Claude. She gave birth to Henri who did not survive. There was a storm and the doctor was too far away. Marie, wife of Hilaire gave birth in St-Claude on July 14th 1909. The de Bussac family came to join them at the homestead. Meanwhile, Jacques exchanged his homestead for a land in Haywood, which is very close to St-Claude.

After the birth of their oldest son, Arthur, Marie and Philippe returned to France to visit Philippe's family. Marie met Germaine, Philippe's sister and suggested a correspondence

between her brother Jacques and sister-in-law Germaine. The latter wished to start a home and family and was prepared to come to Canada.

In the fall of 1910, Jacques accompanied by his father left for France. In their absence, on January 26th 1911, their mother died without being able to see a doctor. With heavy hearts, the marriage of Jacques and Germaine was blessed on February 21st 1911. Jacques and Germaine settled in Haywood on a farm very close to Philippe and Marie.

Henri, the eldest brother taught school until 1912. He became the secretary treasurer of the municipality of Fort Garry, a suburb of Winnipeg.

On July 21st 1914, Elisabeth entered the noviciate of the Grey Nuns. WWI broke out. Jacques and Charles left to answer to their duty towards France. After the birth of their 5th child, Philippe left for the war and distinguished himself in Verdun to be then wounded in the Somme. Marie rejoined him with their 5 children. He returned to Canada after the signing of the Armistice accompanied by a 6th child.

On August 5th 1920, Jean and Charles married the Magnard sisters in Portage la Prairie. They established themselves on farms in St-Claude. Charles eventually left the farm to manage the Ogilvie Elevator in St-Claude. In 1929, Philippe and Germaine went to France where they were expected to settle certain family matters. Shortly after their return to Canada, their father Marie Henri Joseph felt very unwell and died on May 25th 1929. Finally, in 1930, Jacques and Germaine left Haywood for a farm in St. Paul, Alberta.

If I give myself permission to give you a summary of the immigration of the de Moissac family to Canada, it is especially so that you could recognize in our ancestors, naturalized Canadians, the same great qualities that we have found in their great-grandfather, Jacques de Liniers; the taste for adventure, the tenacity to overcome any obstacle, while being faithful to their principles of life and of faith.

Thank you.

Andrè de Rocquigny

ALBUM DU BICENTENAIRE de la mort de JACQUES de LINIERS

Table des matières

Genèse	1
Fondation de l'association.....	1
Généalogie de Jacques de Liniers.....	3
Publication des lettres de Jacques de Liniers.....	8
L'équipe ayant préparé le bicentenaire	10
Correspondant étrangers.....	13
Traductions français - espagnol.....	13
Les jeunes actifs sur place.....	14
Et tous les autres	14
Visite des descendants canadiens au Bois Doucet	14
Samedi 28 août : journée de commémoration publique à Niort	17
Dimanche 29 août : journée de commémoration familiale aux Cartes	19
Journée des enfants	28
Journée des anciens.....	29
Journée pour tous.....	29
Pêle-mêle	30
Messe	32
Homélie prononcée par le Père Maximilien de La Martinière	33
Allocution d'André de Rocquigny sur l'arrivée des Moissac au Canada au début du XXIème	38

ALBUM del bicentenario de la muerte de SANTIAGO de LINIERS

Índice por capítulos

Génesis	1
Fundación de la asociación.....	1
Généalogie de Jacques de Liniers.....	3
Publication des lettres de Jacques de Liniers.....	8
Equipo que preparó el bicentenario	10
Correspondant étrangers	13
Traductions français - espagnol.....	13
Les jeunes actifs sur place	14
Et tous les autres	14
Canadian descendants visit the Bois Doucet	14
Sábado 28 de Agosto, jornada de conmemoración pública en Niort	17
Domingo 29 de agosto, jornada de conmemoración familiar en Les Cartes	19
Celebración infantil.....	28
Celebración de los mayores.....	29
Celebración para todos	29
En desorden.....	30
Misa.....	32
Homilía pronunciada por el Padre Maximilien de La Martinière	33
Allocution d'André de Rocquigny sur l'arrivée des Moissac au Canada au début du XXIème.....	38